

Regard santé

l'aire de Sissonne

→ Présentation de l'aire

Cette aire ne comprend qu'un **seul canton** : celui de Sissonne.

Au recensement de 2006, l'aire dénombre 10 480 habitants, soit une densité de 34,6 habitants au km², ce qui est moins élevé que dans l'Aisne (72,9 h/km²), la Picardie (97,6 h/km²) et la France métropolitaine (112,9 h/km²).

La population des jeunes de **moins de 25 ans** en 1999 est proportionnellement plus importante dans l'aire (33,7 %) que dans le département (32,3 %), la région (33,1 %) et qu'au niveau national (30,9 %).

Les 25-59 ans sont proportionnellement moins nombreux dans l'aire (45,7 %) que dans l'Aisne (46,6 %), la Picardie (47,8 %) et la France métropolitaine (47,8 %).

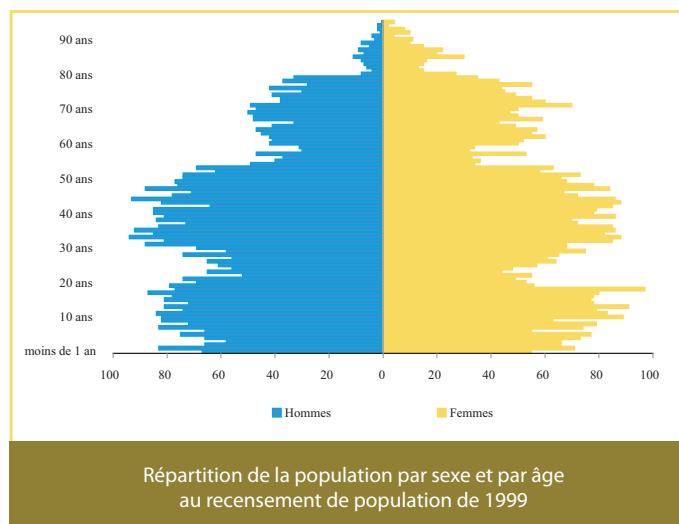
En revanche, les **75 ans et plus** représentent une proportion proche du département et de la région (6,8 % dans l'aire contre 7,3 % dans l'Aisne et 6,6 % en Picardie) et inférieure au niveau national (7,7 %).

En 2003-2006, l'**indice conjoncturel de fécondité** de l'aire de Sissonne est de 2,28 enfants par femme, soit plus que dans l'Aisne (2,10), qu'en Picardie (2,00) et qu'en France métropolitaine (1,90).

En tout, ce sont 518 naissances domiciliées dans l'aire qui ont eu lieu sur cette période, dont 5 issues de **mères mineures**, soit un taux de 9,7 pour 1 000 naissances. Ce taux est plus faible que dans le département (12,3 ‰), équivalent à celui de la région (9,6 ‰), mais supérieur à la moyenne nationale (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur les 495 naissances domiciliées dans l'aire, 68,1 % ont eu lieu à Laon et 27,5 % dans le canton de Reims (département de la Marne).

Les proportions sont les mêmes pour ce qui est des décès : sur les 794 décès, 64,5 % et 27,6 % ont eu lieu respectivement dans ces mêmes villes.



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



l'Assurance
Maladie

Service Médical
Nord-Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Peu d'allocataires du RMI et de la CMU

En 2005, le **revenu moyen** annuel des ménages de l'aire de Sissonne s'élève à 13 922 € par an, ce qui est inférieur aux revenus de l'Aisne (14 681 €), de la Picardie (15 938 €) et de la France métropolitaine (17 165 €).

Ces faibles revenus correspondent à une proportion de foyers **non imposables** supérieure dans l'aire de Sissonne (55,1 %) aux trois entités géographiques précitées : respectivement 52,4 %, 47,8 % et 46,2 %.

En 2004, le nombre de bénéficiaires de l'**aide ménagère** s'élève à 30,5 pour 1 000 personnes de 65 ans et plus. Cette proportion est plus élevée que celles relevées dans l'Aisne (22,7 ‰) et en Picardie (21,3 ‰).

En revanche, les bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile sont moins nombreux dans l'aire (87,5 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus) que dans le département (129,6 ‰), la région (117,7 ‰) et qu'au niveau national (149,4 ‰).

Les **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 sont 581 dans l'aire en 2004.

Parmi eux, la proportion d'hommes s'élève à 48,0 %, soit moins que dans l'Aisne (53,2 %) et la Picardie (51,9 %).

Si l'on regarde les DEFM par groupes d'âges, on constate que les proportions de moins de 25 ans, de 25-49 ans et de 50 ans et plus sont proches entre l'aire et la Picardie et inférieurs à l'Aisne. Les moins de 25 ans représentent 24,3 % des DEFM de l'aire (25,4 % dans le département et 24,8 % en région), les 25-49 ans, 61,8 % (respectivement 60,4 % et 61,6 %) et les 50 ans et plus, 13,9 % (14,2 % et 13,6 %).

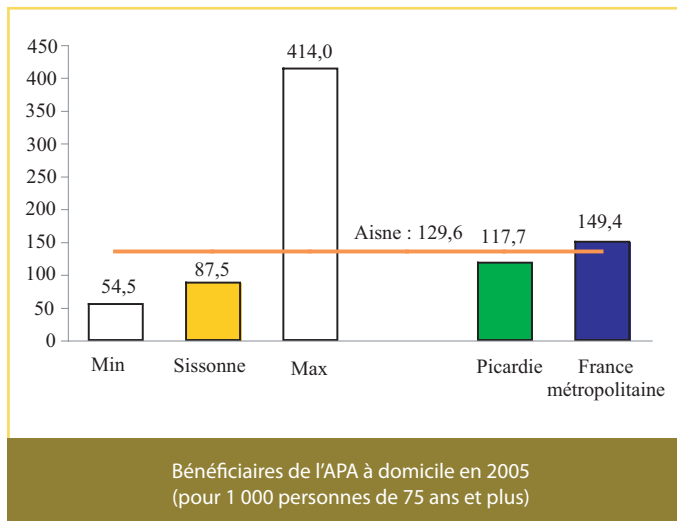
De même, les DEFM de plus d'un an d'ancienneté sont moins nombreux dans l'aire (36,8 %) que dans le département (38,5 %) mais plus nombreux qu'en région (33,9 %).

L'aire de Sissonne compte, en 2004, 32,5 allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) pour 1 000 ménages (soit 124 bénéficiaires), ce qui est inférieur aux taux relevés dans l'Aisne (42,3 ‰), en Picardie (42,3 ‰) et en France métropolitaine (41,9 ‰).

De même, les bénéficiaires du RMI parmi les familles monoparentales sont moins nombreux dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 126,5 pour 1 000 contre 140,2 ‰ dans le département et 133,4 ‰ en région.

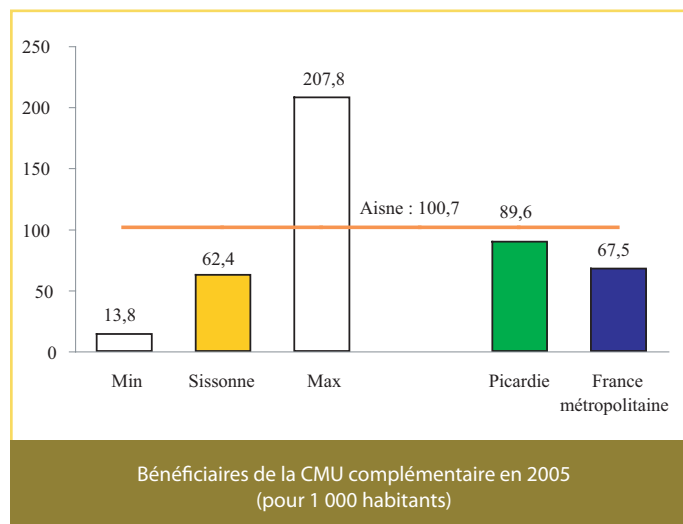
La tendance est identique pour les couples : 7,3 allocataires du RMI pour 1 000 couples dans l'aire de Sissonne en 2004 contre 15,8 ‰ dans l'Aisne et 14,5 ‰ en Picardie.

Le taux de bénéficiaires du RMI de 25-49 ans est de 25,6 pour 1 000 personnes de 25-49 ans de l'aire, soit encore une fois moins que dans l'Aisne (35,6 ‰) et qu'en Picardie (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne moins de personnes dans l'aire de Sissonne (4,8 ‰) que dans le département (10,7 ‰), la région (16,1 ‰) et qu'au niveau national (22,1 ‰).

Il en est de même pour la **CMU complémentaire** qui est attribuée à 62,4 bénéficiaires pour 1 000 personnes de l'aire de Sissonne, contre 100,7 ‰ dans l'Aisne, 89,6 ‰ en Picardie et 67,5 ‰ en France métropolitaine.

→ Professionnels de santé

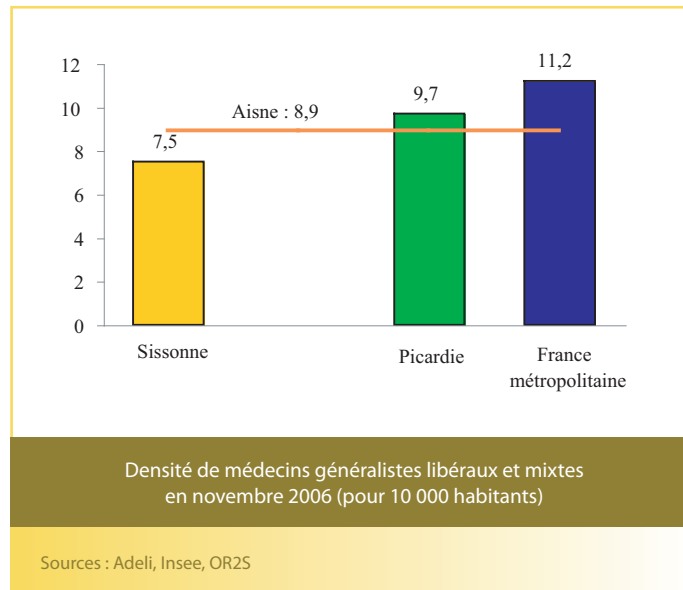
Une densité de généralistes faible

En novembre 2006, huit **médecins généralistes** (tous des hommes) exercent dans l'aire de Sissonne, soit une densité de 7,5 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est sensiblement inférieure à celles de l'Aisne (8,9), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

Ces médecins ont en moyenne 50,9 ans, ce qui est moins que la moyenne départementale (51,1 ans), mais plus que les moyennes régionale et nationale (respectivement 49,4 ans et 49,8 ans).

En outre, quatre de ces hommes ont 55 ans ou plus, soit la moitié de l'effectif, ce qui est plus que dans l'Aisne (35,1 %), la Picardie (31,5 %) et la France métropolitaine (32,3 %).

Aucun **médecin spécialiste** n'est recensé dans l'aire de Sissonne en novembre 2006. Les habitants ont principalement recours aux spécialistes installés à Laon et Reims.



En avril 2007, quatre **dentistes** (une femme et trois hommes) exercent dans l'aire, soit 3,8 dentistes pour 10 000 habitants (4,3 dans le département, 4,0 dans la région et 6,2 au niveau national).

Leur moyenne d'âge est de 40,0 ans, ce qui est moins que dans l'Aisne, qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (47,2 ans, 48,2 ans et 47,8 ans).

Un seul de ces dentistes a 55 ans ou plus, soit 25,0 % d'entre eux (28,1 % dans le département, 30,1 % en région et 29,0 % en métropole).

Les **auxiliaires médicaux** sont au nombre de 13 dans l'aire en avril 2007. La densité correspondante est de 12,2 pour 10 000 habitants, ce qui est encore une fois moins que dans l'Aisne (14,7), qu'en Picardie (13,8) et qu'en France métropolitaine (21,9).

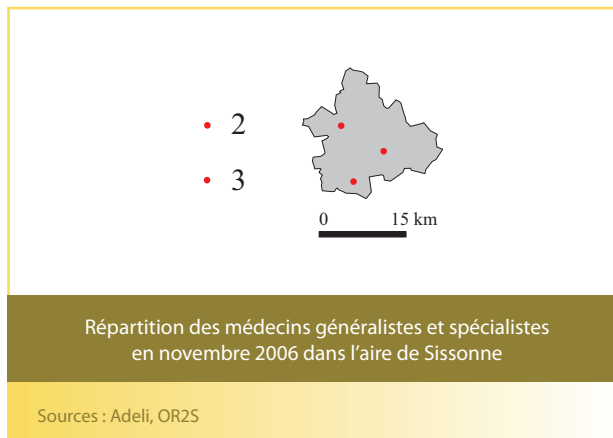
Neuf femmes sont comptées dans cet effectif, soit une proportion de 69,2 % proche du niveau national (69,0 %) et légèrement inférieure au département et à la région (71,5 % et 71,0 %).

Leur moyenne d'âge est de 49,4 ans, ce qui est plus que les moyennes relevées dans les entités géographiques de référence (43,7 ans, 43,4 ans et 43,6 ans). Cinq de ces treize auxiliaires ont 55 ans ou plus.

Concernant les **infirmières**, l'aire en compte 8 en avril 2007 (uniquement des femmes), soit une densité de 7,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est proche de celle de la Picardie (7,1) mais reste en dessous des densités de l'Aisne (8,5) et de la France métropolitaine (11,2).

Ces infirmières ont en moyenne 48,5 ans, soit plus que leurs homologues de l'Aisne (44,3 ans), de la Picardie (44,6 ans) et de la France métropolitaine (44,9 ans). Deux d'entre elles ont 55 ans ou plus, soit un quart de l'effectif (16,5 % dans le département, 17,8 % dans la région et 16,5 % en métropole).

L'aire de Sissonne compte 3 **pharmacies** sur son territoire, soit une densité de 2,9 pour 10 000 habitants. Cette densité est proche de celles de l'Aisne (3,5) et de la Picardie (3,3).



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 73,4 % des habitants de l'aire ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein même de l'aire de Sissonne ; 12,2 % d'entre eux se sont orientés vers Laon.

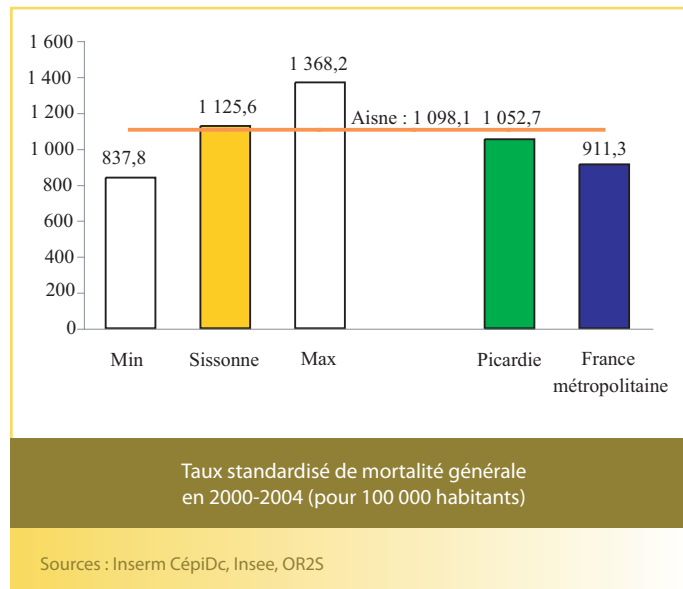
Concernant les consultations chez le spécialiste, ce sont les deux villes les plus proches de l'aire qui attirent les patients, l'aire étant dépourvue de spécialiste. Ainsi, Laon draine 79,8 % des consultations d'ophtalmologie, 45,0 % des consultations de gynécologie obstétrique, 80,1 % de celles de gynécologie médicale et 82,2 % des visites chez le dermatologue. Le canton de Reims attire quant à lui respectivement 12,0 %, 34,8 %, 13,6 % et 12,4 % de ces différentes consultations. À noter que 13,0 % des consultations de gynécologie obstétrique ont lieu à Anizy-le-Château.

→ Mortalité et ALD

Une mortalité prématurée plus élevée que dans le département, la région et la métropole

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance pour les hommes de l'aire de Sissonne est de 73,2 ans. Cette espérance de vie est équivalente à celle de l'Aisne (73,3 ans) mais inférieure de 0,9 an à celle de la région (74,1 ans) et de 2,7 ans à celle de la métropole (75,9 ans).

Pour les femmes de l'aire, l'espérance de vie à la naissance atteint 80,3 ans, soit 1 an de moins que les femmes du département, 1,4 an de moins que dans la région (81,7 ans) et jusqu'à 2,9 ans de moins que la moyenne des femmes en métropole (83,2 ans).



En 2000-2004, la **mortalité générale** atteint 1 125,6 pour 100 000 habitants, ce qui est plus que dans l'Aisne (1 098,1), qu'en Picardie (1 052,7) et qu'en France métropolitaine (911,3). Cette mortalité correspond à 103 décès par an dans l'aire, dont 53 hommes.

De même, la **mortalité prématurée** (décès survenant avant 65 ans) est supérieure dans l'aire (304,8 pour 100 000) au département (277,8), à la région (262,7) et au niveau national (221,5). Ce taux équivaut à 25 décès annuels dans l'aire en 2000-2004, dont 16 concernent des hommes.

Les tumeurs et les maladies de l'appareil circulatoire représentent à elles deux 53,6 % des décès de l'aire de Sissonne en 2000-2004 (26,9 % pour les tumeurs et 26,7 % pour les maladies de l'appareil circulatoire). Les hommes meurent davantage que les femmes de **tumeurs** (32,8 % *versus* 20,7 %), tandis que la tendance s'inverse pour les **maladies cardiovasculaires** qui engendrent 29,9 % des décès féminins contre 23,8 % des décès masculins. En troisième position, les causes de

décès divergent, puisque chez les hommes, ce sont les **causes externes** de mortalité qui occasionnent 14,7 % des décès (accidents, suicides...), tandis que chez les femmes, les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques représentent 7,6 % des causes de décès.

L'aire de Sissonne présente un taux de mortalité par **suicide** de 32,9 pour 100 000, ce qui est plus élevé que dans l'Aisne (22,8), qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0).

De même, les **accidents de la circulation** entraînent davantage de décès dans l'aire : 19,4 décès pour 100 000 personnes contre 15,2 dans le département, 14,3 en région et 10,8 en métropole.

En 2004-2005, on compte 2 449 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire de Sissonne, soit un taux de 242,1 pour 1 000. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (291,5 ‰) et de la Picardie (289,3 ‰)

Concernant les nouvelles **admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs et le diabète sont les deux principaux motifs d'admissions en ALD pour les hommes comme pour les femmes. À elles deux, ces pathologies sont responsables de 44,3 % des nouvelles admissions.

Les admissions en ALD pour **diabète** dans l'aire concernent 34 personnes par an (19 femmes et 15 hommes), soit un taux de 345,3 pour 100 000. Ce taux est équivalent à celui de l'Aisne (345,7) et supérieur à ceux de la Picardie (311,4) et la France métropolitaine (266,5).

Le diabète fait partie des maladies qui, à termes, induisent de nombreuses autres pathologies telles que des complications ophtalmologiques, neurologiques, cardiovasculaires ou encore rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'un cas sur quatre.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Diabète	19	21,1	1	15	16,3	2
Tumeurs malignes	16	18,1	2	31	32,8	1
Affections psychiatriques de longue durée	7	8,5	3	9	9,1	3
Maladie coronaire	7	8,4	4	7	7,1	4
Hypertension artérielle sévère	7	8,4	5	5	5,8	6
Maladie d'Alzheimer et autres démences	6	6,6	6	1	0,9	14
Pathologies cardiaques graves	5	5,2	7	6	6,0	5
Accident vasculaire cérébral	3	3,3	8	1	1,0	13
Forme grave des affections neurologiques	2	2,6	9	1	1,4	11
Artériopathies chroniques graves	2	2,5	10	5	5,5	7
Néphropathie chronique grave	1	0,6	19	2	2,1	8
Insuffisance respiratoire chronique grave	0	0,1	23	2	2,0	9
Rectocolite hémorragique et maladie de Crohn évolutives	1	1,7	12	2	1,9	10
Autres causes de nouvelles admissions	12	13,2	-	8	8,1	-
Total	88	100		94	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des admissions en ALD faibles pour les accidents vasculaires cérébraux mais une mortalité élevée

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné, en 2004-2005, 48 nouvelles admissions en affection de longue durée par an (autant d'hommes que de femmes). Ceci représente un taux d'admissions de 506,0 pour 100 000 contre 605,1 dans l'Aisne, 602,0 en Picardie et 586,1 en France métropolitaine.

En 2004-2005, ces pathologies ont engendré 256 séjours à l'hôpital par an d'habitants de l'aire (139 hommes et 117 femmes), soit un taux de 25,8 pour 1 000 séjours contre 29,7 % dans l'Aisne et 27,8 % en Picardie.

La mortalité de l'aire de Sissonne pour ces pathologies s'élève à 308,6 décès pour 100 000 personnes, ce qui est moins que dans l'Aisne (331,5) et qu'en Picardie (314,2) mais plus qu'en France métropolitaine (271,8). Ce taux correspond à 28 décès dans l'aire annuels moyens (15 femmes et 13 hommes).

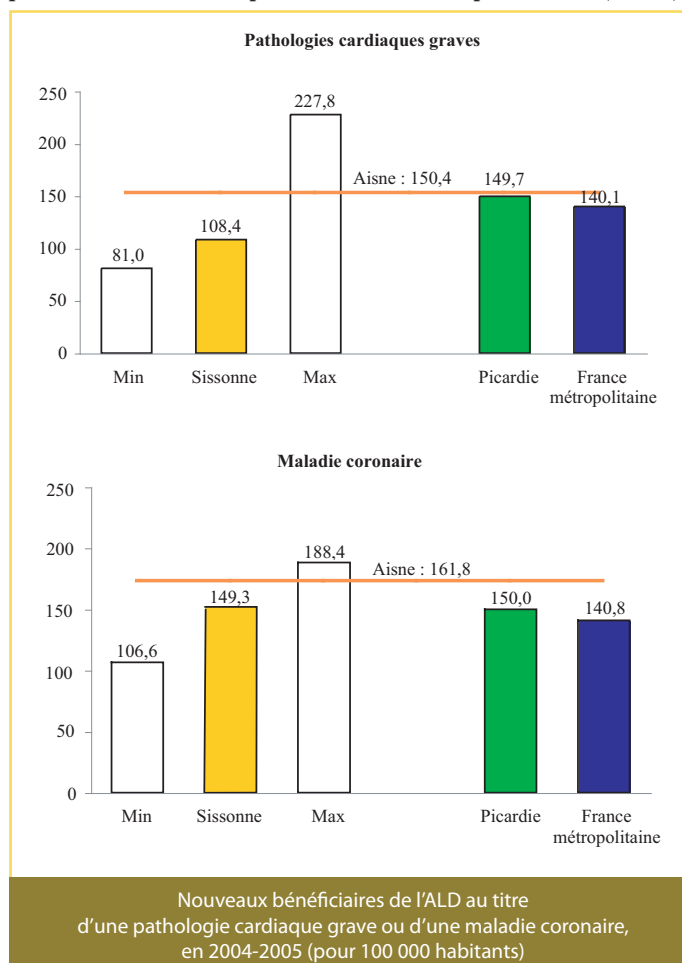
Les **cardiopathies ischémiques** sont responsables de 48 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an en 2004-2005 (autant d'hommes que de femmes), soit un taux de séjours de 4,9 pour 1 000 contre 6,8 % dans l'Aisne et 6,1 % en Picardie.

La mortalité par cardiopathies ischémiques (7 décès annuels dont 4 hommes) atteint 75,8 pour 100 000 en 2000-2004. Ce taux est plus faible que dans le département et la région (90,8 et 86,6), mais plus élevé qu'au niveau national (74,6).

En 2004-2005, 4 personnes de l'aire de Sissonne ont été admises annuellement en ALD pour un **accident vasculaire cérébral** (AVC), réparties entre 1 homme et 3 femmes. Le taux d'admissions correspondant est de 40,3 pour 100 000 habitants, soit un taux inférieur à ceux relevés dans le département (55,0), la région (56,1) et la métropole (60,5).

En revanche, le taux de mortalité est plus élevé dans l'aire (86,6 décès pour 100 000) que dans les entités géographiques de référence (74,0 dans l'Aisne, 69,6 en Picardie et 63,4 en France métropolitaine). Il correspond à 8 décès annuels moyens entre 2000 et 2004 (4 hommes et 4 femmes).

En 2004-2005, les AVC sont responsables de 22 séjours hospitaliers (dont 13 pour des femmes), soit un taux de 2,2 séjours pour 1 000. Ce taux est proche des niveaux départemental (2,7 %) et régional (2,8 %).



Les **pathologies cardiaques graves** ont engendré 11 nouvelles admissions en moyenne par an en 2004-2005 (6 hommes et 5 femmes). Le taux d'admissions associé est de 108,4 pour 100 000 habitants, soit moins que dans l'Aisne (150,4), qu'en Picardie (149,7) et qu'en France métropolitaine (140,1).

Concernant la **maladie coronaire**, le taux d'admissions en ALD est de 149,3 pour 100 000 habitants dans l'aire de Sissonne. Ce taux est moins élevé que ceux du département (161,8) et de la région (150,0) mais plus élevé que le niveau national (140,8). Ainsi, en 2004-2005, ce sont 14 personnes (7 femmes et 7 hommes) qui ont bénéficié annuellement d'une admission en ALD pour cette pathologie dans l'aire.

De même, le taux d'admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** (HTA) est plus faible dans l'aire (133,1) que dans le département (140,9), la région (164,4) et le pays (170,2). Il correspond à 12 admissions annuelles en ALD, 7 femmes et 5 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

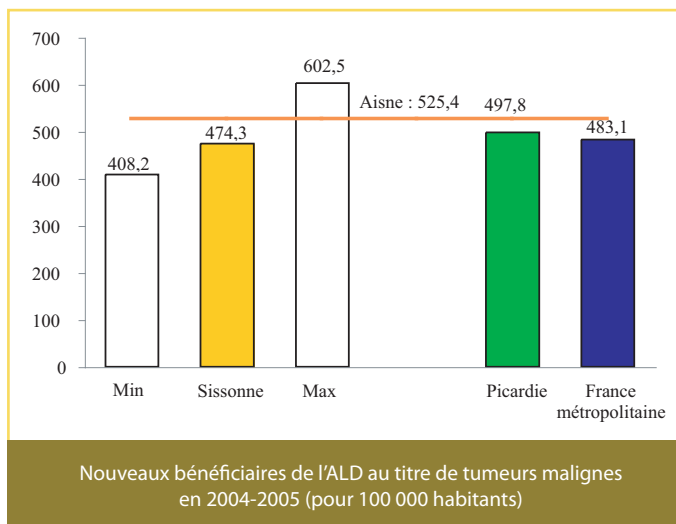
→ Cancers et tumeurs

Un taux d'admissions en ALD pour tumeurs malignes plus faible qu'en région et qu'en métropole, mais une mortalité plus élevée

L'aire de Sissonne a un taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** de 474,3 pour 100 000 personnes en 2004-2005, ce qui est moins que dans l'Aisne (525,4), qu'en Picardie (497,8) et qu'en France métropolitaine (483,1). Ce taux correspond à 47 nouvelles admissions par an, 31 hommes et 16 femmes.

En 2004-2005, ce sont 183 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire par an qui sont dus à ces pathologies, soit un taux de 18,2 pour 1 000 (23,0 ‰ dans l'Aisne et 24,3 ‰ en Picardie).

Si le taux de mortalité pour ces pathologies est inférieur à celui du département (287,2 *versus* 295,9), il dépasse ceux relevés dans la région (286,6) et au niveau national (257,8). Il correspond à 27 décès annuels en 2000-2004, dont 17 hommes.

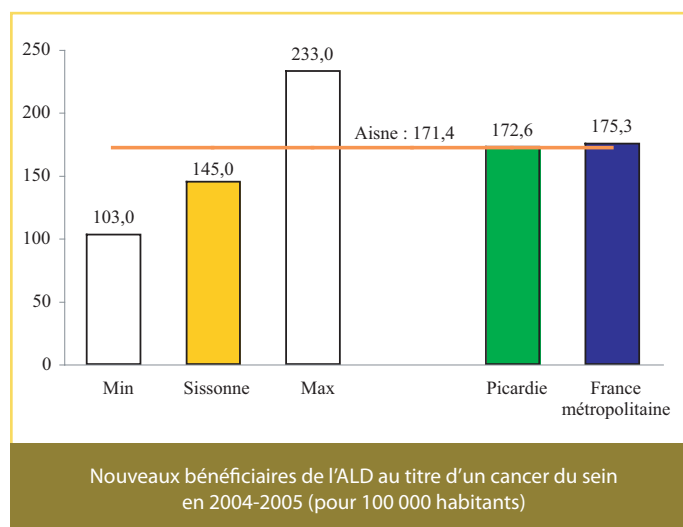


Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le **cancer de la prostate** est responsable de 12 nouvelles admissions en ALD par an dans l'aire, dont 9 concernent des hommes de 65 ans et plus. Le taux d'admissions correspondant s'élève à 295,0 pour 100 000 personnes, soit un taux supérieur à ceux relevés dans l'Aisne (240,7), en Picardie (209,5) et en France métropolitaine (198,0). La tendance se confirme chez les hommes de 65 ans et plus : 1 443,1 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 1 122,9 dans le département, 969,5 en région et 915,3 en métropole.

En 2004-2005, 17 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an sont le fait d'un cancer de la prostate, soit un taux de 3,9 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est moins élevé que dans l'Aisne (4,3 ‰) et équivalent à celui de la Picardie (3,9 ‰).

Le taux de mortalité associé à cette pathologie atteint 32,4 pour 100 000 (1 décès par an en moyenne dans l'aire entre 2000 et 2004), soit moins que dans les entités géographiques de référence : 59,2 dans l'Aisne, 53,8 en Picardie et 45,1 en France métropolitaine.



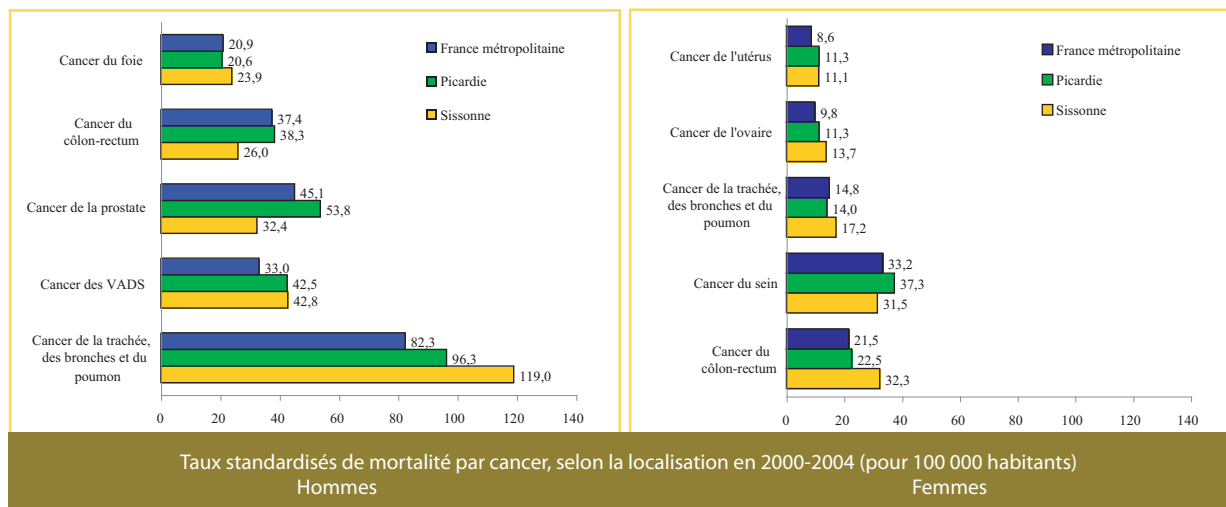
Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

Le **cancer du sein** a occasionné 7 nouvelles admissions en ALD par an en 2004-2005, dont 4 concernaient des femmes de moins de 65 ans. L'aire de Sissonne connaît un taux d'admissions pour ce cancer de 145,0 pour 100 000, soit un taux en deçà de ceux de l'Aisne (171,4), de la Picardie (172,6) et de la France métropolitaine (175,3).

On dénombre 16 séjours à l'hôpital d'habitantes de l'aire pour ce cancer par an entre 2004 et 2005, ce qui représente un taux de 3,1 pour 1 000 contre 4,4 ‰ dans l'Aisne et la Picardie.

La mortalité pour cette pathologie apparaît inférieure dans l'aire (31,5 pour 100 000) aux taux de l'Aisne (36,5), de la Picardie (37,3) et de la France métropolitaine (33,2).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 4 admissions annuelles en ALD dans l'aire, dont 3 pour des hommes, sont dues à un **cancer colorectal**. Le taux d'admissions correspondant dans l'aire est de 41,8 pour 100 000 habitants, ce qui est plus faible que les taux relevés dans l'Aisne (48,7), en Picardie (46,8) et en France métropolitaine (48,4).

En 2004-2005, 15 séjours à l'hôpital par an sont dus à cette pathologie dans l'aire (10 pour des hommes), soit un taux de 1,5 séjour pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne et de la Picardie (2,3 ‰ pour chaque).

Le taux de mortalité pour ce cancer dans l'aire dépasse ceux du département, de la région et de la métropole : 31,4 décès pour 100 000 habitants contre respectivement 30,1, 28,9 et 27,8. Il équivaut à 3 décès annuels moyens sur la période 2000-2004 (2 femmes et 1 homme).

En 2004-2005, 5 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire (uniquement des hommes) sont le fait de **cancers des voies aérodigestives supérieures**, soit un taux d'hospitalisations de 0,5 pour 1 000. Ce taux est inférieur à ceux de l'Aisne (1,4 ‰) et de la Picardie (1,5 ‰).

Ces cancers ont occasionné 2 décès par an dans l'aire (deux hommes), soit un taux de mortalité de 18,5 pour 100 000 personnes. Ce taux est moins élevé que dans le département et la région (23,5 et 22,2) mais plus élevé qu'en métropole (17,3).

On dénombre 27 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire par an dus à un **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** dont 20 pour des hommes, soit un taux de 2,7 pour 1 000. Ce taux est proche de ceux du département (2,5 ‰) et de la région (2,8 ‰).

Ces cancers sont responsables de 6 décès annuels moyens (dont 5 hommes) en 2000-2004 dans l'aire de Sissonne. Le taux de mortalité associé atteint 60,6 pour 100 000, ce qui est plus que dans l'Aisne (51,8), qu'en Picardie (50,0) et qu'en France métropolitaine (44,0).

→ Asthme

En 2006, 769 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (413 femmes et 356 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **10,9 % des assurés** de l'aire de Sissonne. Ce taux est proche de ceux de l'Aisne (10,8 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 11,0 % des femmes et 10,8 % des hommes.

Les 0-12 ans sont 14,7 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Sissonne, soit 197 jeunes en 2006. Ce taux est supérieur aux taux départemental (12,6 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 11,9 % des filles (10,3 % dans l'Aisne et 10,1 % en Picardie) contre 17,4 % des garçons (14,8 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

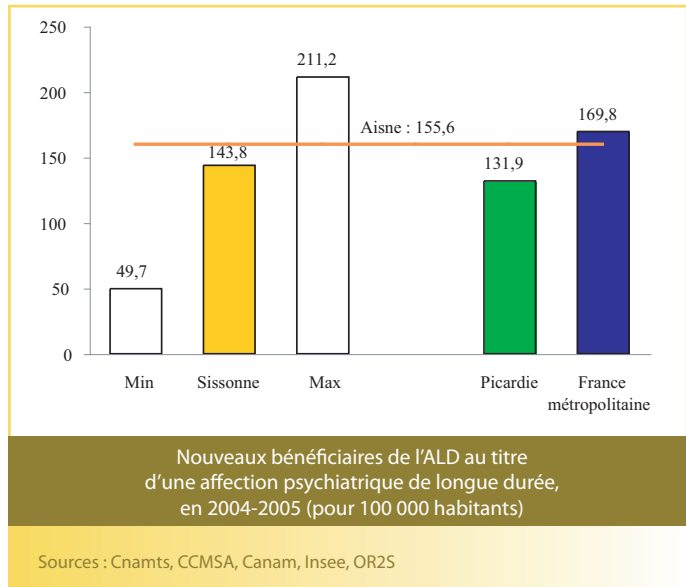
→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un plus faible taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer dans l'aire que dans les entités de référence

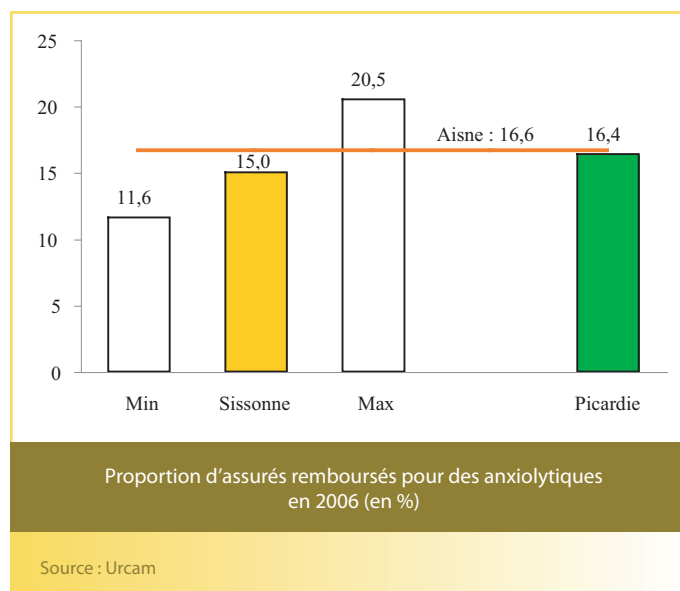
Le taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** dans l'aire de Sissonne est de 143,8 pour 100 000, ce qui est moins que dans l'Aisne et la France métropolitaine (155,6 et 169,8) mais plus qu'en Picardie (131,9). Ce taux est de 127,7 chez les femmes et de 162,3 chez les hommes de l'aire. Ainsi, en 2004-2005, ce sont 16 personnes de l'aire qui ont été admises annuellement en ALD pour cette pathologie (9 hommes et 7 femmes).

En 2004-2005, 26 séjours à l'hôpital d'habitants de l'aire ont été enregistrés pour troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 2,6 pour 1 000 contre 6,4 % dans l'Aisne et 7,5 % en Picardie.

Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences, 7 nouvelles admissions en ALD d'habitants de l'aire (1 homme et 6 femmes) ont eu lieu annuellement entre 2004 et 2005, soit un taux d'admissions de 72,1 pour 100 000. Ce taux est inférieur à ceux relevés dans l'Aisne (89,0), en Picardie (89,5) et en France métropolitaine (86,2).



En 2006, 33 personnes de 70 ans et plus ont été remboursées pour un **médicament anti-Alzheimer** (26 hommes et 7 femmes), soit 4,7 % des assurés sociaux du régime général. Ce taux est plus élevé que ceux relevés dans l'Aisne et la Picardie (3,2 % et 2,8 %). Les femmes sont davantage traitées que les hommes : 5,4 % (3,6 dans l'Aisne et 3,2 % en Picardie) contre 3,1 % des hommes (respectivement 2,3 % et 2,1 %).



En 2006, 23,0 % des assurés sociaux de l'aire ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (27,5 % des femmes et 17,2 % des hommes), soit au total de 1 493 personnes. Cette proportion est inférieure aux taux de l'Aisne (24,7 %) et de la Picardie (24,1 %).

Les **anxiolytiques** sont la classe la plus remboursée. Pour cette classe, 15,0 % des assurés sociaux de l'aire ont été remboursés au moins une fois en 2006 : 18,5 % des femmes et 10,7 % des hommes. Cette proportion est là aussi inférieure aux taux relevés dans le département et la région (16,6 % et 16,4 %). En tout, ces prescriptions ont concerné 988 personnes.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 7,8 % des assurés de l'aire (9,9 % des femmes et 5,1 % des hommes). En tout, ce sont 516 personnes qui sont concernées. De même que pour les autres classes, la consommation d'antidépresseurs apparaît moins importante dans l'aire que dans l'Aisne (8,6 %) et qu'en Picardie (8,3 %).

La proportion de personnes remboursées dans l'aire pour des **neuroleptiques** au moins une fois en 2006 s'élève à 1,7 % des assurés sociaux (1,8 % des femmes et 1,7 % des hommes), soit 114 personnes. Ce taux se situe entre les proportions du département (1,9 %) et de la région (1,6 %).

Enfin, les consommations de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (méthadone et Subutex®), et de **traitement de dépendance à l'alcool** concernent moins de 1 % des assurés de l'aire : respectivement 0,3 % (18 personnes), 0,4 % (25 personnes) et 0,2 % (15 personnes).

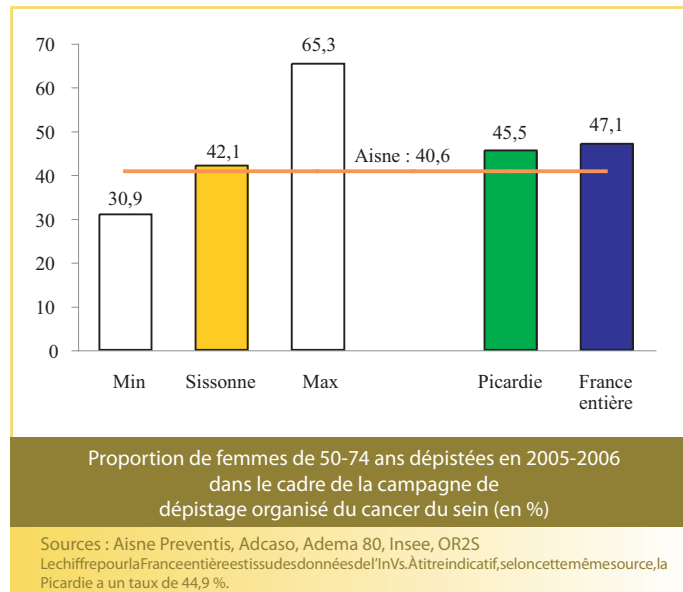
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Le plus fort pourcentage de vaccination antigrippale chez les 65 ans et plus des aires picardes

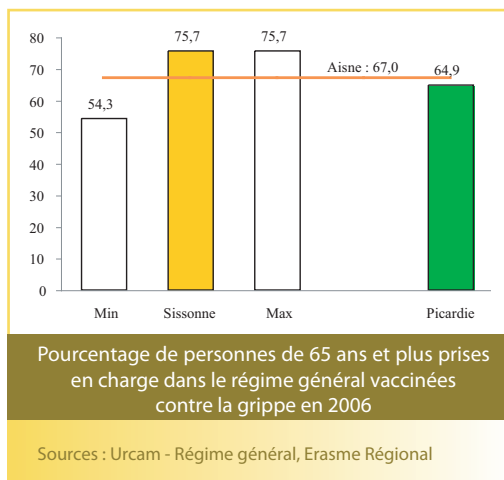
Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 561 mammographies ont été réalisées dans l'aire de Sissonne, soit un taux de participation de 42,1 %. Cette participation est meilleure que dans l'Aisne (40,6 %) mais reste inférieure aux taux de dépistage de la Picardie (45,5 %) et de la France entière (47,1 %).

En 2006, 365 **frottis** ont été réalisés dans l'aire, soit 18,0 % des femmes de 25 à 64 ans. Ce taux est plus élevé que celui relevé dans l'Aisne (16,4 %) mais reste inférieur à celui de la Picardie (20,8 %).



En 2000-2003, 28,0 % des femmes de l'aire ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Ce pourcentage est plus élevé que ceux du département (21,5 %) et de la région (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** atteint 5,9 % en 2000-2003, ce qui est proche de l'Aisne (6,1 %) et de la Picardie (5,6 %).



En 2006, 645 personnes de 65 ans ou plus de l'aire inscrites au régime général ont été **vaccinées contre la grippe**, soit un taux de couverture de 75,7 %. Ce taux est sensiblement supérieur à ceux de l'Aisne et de la Picardie (67,0 et 64,9 %). C'est d'ailleurs le taux le plus élevé des aires picardes.

Les femmes sont davantage vaccinées que les hommes : 76,4 % (65,9 % dans le département et 64,2 % en région) contre 74,4 % des hommes (68,9 % dans l'Aisne et 66,1 % en Picardie).

De même, les habitants de moins de 65 ans inscrits en affection de longue durée sont plus vaccinés au sein de l'aire de Sissonne (57,1 %) que dans le département (51,3 %) et la région (46,7 %).

Les hommes sont ici davantage vaccinés que les femmes (59,8 % contre 53,5 %).

En 2006, 94,0 % des enfants de 2 ans de l'aire de Sissonne sont vaccinés contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** (DTCP), soit plus que dans l'Aisne (92,9 %) et la Picardie (91,3 %).

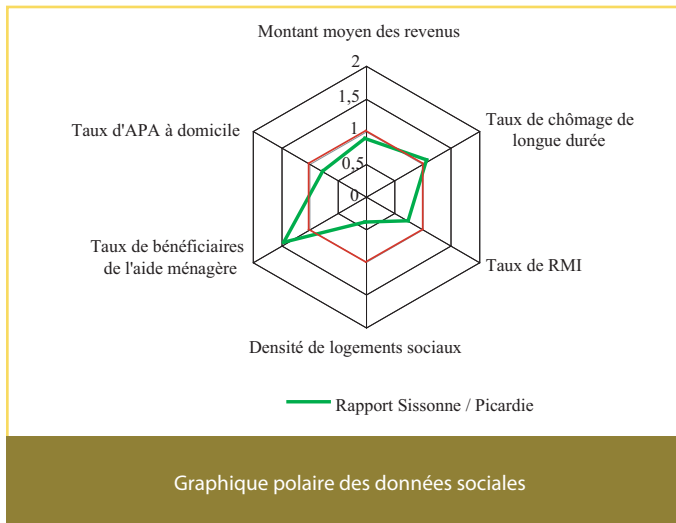
De même, pour le **BCG** (92,9 %) et l'**hépatite B** (71,4 %), la couverture vaccinale de l'aire est meilleure dans l'aire que dans le département (respectivement 88,5 % et 58,2 %) et la région (84,6 % et 52,7 %).

En revanche, la vaccination contre le **ROR** (rougeole, oreillons, rubéole) dans l'aire (90,5 %) est proche de l'Aisne (91,3 %) et de la Picardie (89,2 %).

En 2005-2006, 48,1 % des enfants de 12 ans de l'aire de Sissonne ont **consulté au moins une fois un dentiste, un chirurgien-dentiste et/ou un stomatologue**. Cette proportion est meilleure que celles de l'Aisne (41,2 %) et de la Picardie (36,9 %).

Ils sont 34,9 % à avoir subi une intervention contre 30,0 % dans le département et 27,4 % en région. Parmi ces enfants, 28 ont eu des soins conservateurs, 16 de la chirurgie et 32 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



L'aire de Sissonne présente des indicateurs socio-économiques plus défavorables que la région :

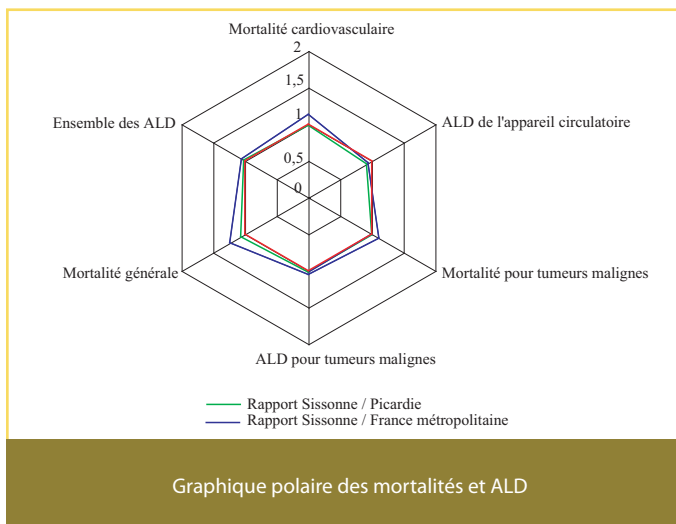
- un revenu moyen annuel inférieur (rapport de 0,9),
- des chômeurs de longue durée plus nombreux (rapport de 1,1).

En revanche, les bénéficiaires du RMI sont moins nombreux (rapport de 0,8) et il y a très peu de logements sociaux (moins de la moitié du taux de la Picardie).

De même, on compte plus d'allocataires de l'aide ménagère (rapport de 1,4) tandis que l'APA à domicile est moins perçue qu'en Picardie (0,7).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Les indicateurs étudiés ici apparaissent très homogènes entre eux. La mortalité générale est toutefois plus élevée dans l'aire qu'en Picardie (rapport de 1,1) et qu'en France métropolitaine (1,2).

De même, le rapport entre Sissonne et la métropole est supérieur à 1 concernant la mortalité cardiovasculaire et par tumeurs malignes.

La tendance est plutôt inverse concernant les admissions en ALD pour maladies de l'appareil circulatoire, avec un rapport en faveur de l'aire (0,9), où ces pathologies sont moins déclarées.

Globalement, l'état de santé de la population de l'aire de Sissonne est moins bon que dans la région et la métropole pour ce qui est de ces indicateurs.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

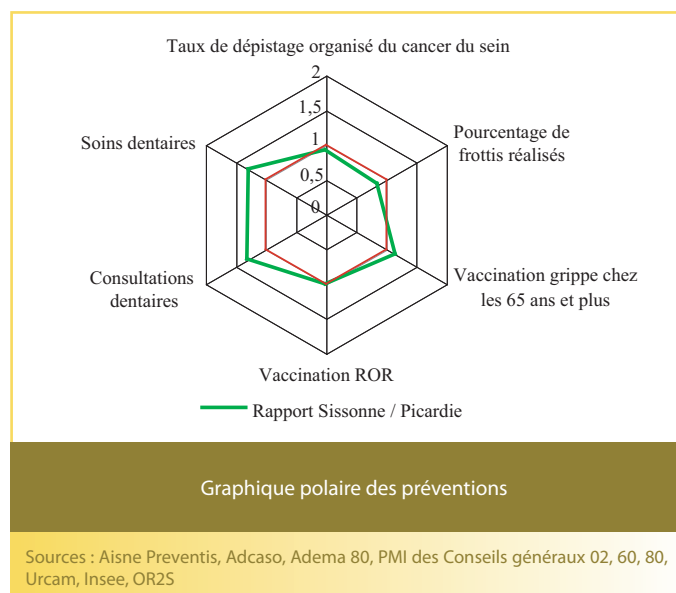
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Seuls le taux de dépistage organisé du cancer du sein et le pourcentage de frottis réalisés sont inférieurs dans l'aire à la Picardie (rapports de 0,9).

La couverture vaccinale contre la grippe est bien meilleure à Sissonne comparée à la région (1,2), tandis que la vaccination contre le ROR est proche de celle-ci.

Enfin, les consultations chez le dentiste et les soins dentaires sont également plus nombreux au sein de l'aire (rapports de 1,3).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'espérance de vie à la naissance dans l'aire de Sissonne est inférieure au niveau national de 2,7 ans pour les hommes et de 2,9 ans pour les femmes.

Par ailleurs, les mortalités générale (1 125,6 pour 100 000 habitants) et prématurée (304,8 pour 100 000 habitants) dépassent celles de la métropole (respectivement 911,3 et 221,5), de même que la mortalité par maladie cardiovasculaire (308,6 contre 271,8). Ces éléments, associés à un niveau socio-économique plus faible, contribuent à faire de cette aire une zone fragilisée en ce qui concerne l'état de santé de sa population.

En revanche, les couvertures vaccinales concernant les affections infantiles et antigrippales sont bonnes, et les visites et soins dentaires davantage pratiqués au sein de cette aire. Cependant, il reste des efforts à fournir pour améliorer la participation au dépistage organisé du cancer du sein et aux frottis, dont les taux n'atteignent pas ceux de la région (42,1 % contre 45,5 % et 18,0 % contre 20,8 %).

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, l'aire de Sissonne compte 182 bénéficiaires d'une affection de longue durée (ALD) par an, soit 1 851,3 bénéficiaires pour 100 000 habitants de l'aire. Cette proportion est inférieure à celles de l'Aisne (2 039,0), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance dans l'aire atteint 73,2 ans pour les hommes et 80,3 ans pour les femmes.

Mortalité générale

Le taux de mortalité générale de l'aire est supérieur dans l'aire (1 125,6) à ceux observés en Picardie (1 052,7) et en France métropolitaine (911,3).

De même, la mortalité prématurée est également plus élevée dans l'aire (304,8) que dans la région (262,7) et qu'au niveau national (221,5).

Maladies de l'appareil circulatoire

Les maladies de l'appareil circulatoire sont responsables d'un taux de mortalité de 308,6 pour 100 000 personnes en 2000-2004, ce qui est moins que dans la région (314,2) mais plus qu'en métropole (271,8).

Les mortalités par cardiopathie ischémique et par accident vasculaire cérébral sont elles aussi plus élevées dans l'aire (75,8 et 86,6) qu'en France métropolitaine (74,6 et 63,4).

En revanche, les admissions en ALD pour pathologies cardiaques graves et hypertension artérielle sévère sont moins élevées dans l'aire que dans les entités géographiques de référence.

Cancers

Les tumeurs malignes ont engendré un taux d'admissions en ALD de 474,3 pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est plus faible que les taux relevés en Picardie et en France métropolitaine (497,8 et 483,1). À l'inverse, le taux de mortalité par tumeurs de l'aire (287,2) devance ceux de la région et du pays (286,6 et 257,8).

Les cancers de la prostate et du sein entraînent des taux de mortalité moindres dans l'aire (32,4 et 31,5) que dans la région (53,8 et 37,3) et le pays (45,1 et 33,2).

En revanche, le taux d'admissions en ALD pour le cancer de la prostate est plus élevé dans l'aire (285,0) qu'en Picardie (209,5) et qu'en France métropolitaine (198,0).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Sissonne présente un taux d'admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée moins important que la métropole (143,8 contre 169,8) mais supérieur au taux régional (131,9).

En revanche, concernant la maladie d'Alzheimer, le taux d'admissions est plus bas dans l'aire (72,1) qu'en Picardie (89,5) et qu'en France métropolitaine (86,2).

Prévention

Dépistages : le taux de participation au dépistage organisé du cancer du sein est meilleur dans l'aire à celui de l'Aisne (42,1 % contre 40,6 %), mais moins bon qu'en Picardie (45,5 %) et qu'en France entière (47,1 %). De même, le pourcentage de frottis réalisés est plus faible dans l'aire de Sissonne (18,0 %) qu'en Picardie (20,8 %).

Périnatalité : 28,0 % des femmes ayant accouché ont eu moins de 7 consultations prénatales, ce qui est élevé par rapport à la Picardie (15,7 %).

Vaccination : la couverture vaccinale est meilleure dans l'aire par rapport à la région concernant le BCG (92,9 %), le ROR (90,5 %), le DTCP (94,0 %) et l'hépatite B (71,4 %). La tendance est la même concernant la vaccination contre la grippe des personnes de 65 ans ou plus et celles inscrites en affection de longue durée : respectivement 75,7 % contre 64,9 % en Picardie et 57,1 % contre 46,7 % en région.

Actes dentaires : on compte davantage d'enfants de 12 ans ayant consulté un dentiste dans l'aire (48,1 %) ou ayant subi des soins dentaires (34,9 %) qu'en Picardie (respectivement 36,9 % et 27,4 %).

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Emilie Pluquet, Anne Ducamp,
Alexandra Fourquier, Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).